SCOLARISATION DES ENFANTS EN AGE SCOLAIRE ET CRISE NIGERIANE

MEMOIRE POUR L'OBTENTION DU MASTER EN GESTION DES ENTREPRISES ET ORGANISATION OPTION : Gestion des Crises et Actions Humanitaires

---

Présenté et soutenu publiquement le [Date] par

Prénom NOM

ZEBAZE Paul Narcisse

Travaux dirigés par : Sylvie OUEDRAOGO
Titre : Enseignant
UTER ----

Jury d'évaluation du stage :

Président : Prénom NOM

Membres et correcteurs : Prénom NOM
Prénom NOM
Prénom NOM

Promotion [2015/2016]

DEDICACE

Je dédie affectueusement ce mémoire

A ma douce et tendre épouse : TAKOUEZIM KENFACK Rosine

Jusqu'à ce jour et pour le restant de ma vie, je bénis le jour où je t'ai rencontrée. Bien que je ne le montre pas assez souvent, tu dois savoir qu'il m'est inconcevable d'imaginer ma vie sans toi. Tu es tout pour moi : ma femme qui reste auprès de moi et qui me supporte malgré tous mes défauts, ma meilleure amie qui s'amuse avec moi et à qui je peux tout confier, ma maîtresse avec qui je passe des moments extraordinaires, ma moitié sans qui je serais perdu…

A mon père : feu TAYIMDONG ZEBAZE Pierre

Cher père c'est le moment plus que jamais pour moi de me prosterner sur ta tombe. Tu restes pour moi un modèle. Tu m'as inscrit à l'école attendant avec impatience le produit de tes efforts, mais hélas. Dieu en a voulu autrement.

Puisses ce travail te faire plaisir jusque dans ta dernière demeure, que le Tout Puissant t'accueille dans son Paradis. Amen !

A ma mère : KENFACK Marie

Les mots me manquent chère maman pour te qualifier. Tu as passé avec moi des moments difficiles, les émotions des examens tout au long de mes études. Ce travail est la consécration de tous les efforts que tu as déployés pour mes sœurs, mes frères et moi-même. Que ce travail réponde à tes attentes.

A mes frères et sœurs : Mme JOFACK Jeanne, Mme TSAMO Judith, Mme NJOUMESSI Régine et Mr AZEBAZE JEUFACK Jacques

Restons unis et solidaires pour honorer Papa et Maman.

REMERCIEMENTS

Nous exprimons notre profonde gratitude

- Au **Directeur général de 2IE, Dr Mady KOANDA** pour tout le soutien et l'estime qu'il accorde à la formation ;
- Au **président fondateur de l'ONG EFA** (*Education for Fight AIDS*) pour nous avoir permis d'effectuer ce stage dans son établissement et pour nous avoir accueilli au sein de son équipe ;
- A Mme **Sylvie OUEDRAOGO** qui a supervisé ce travail. Votre courage, votre disponibilité et votre rigueur dans le débat scientifique ont servi pour la réalisation et la réussite de ce travail ;
- A tous les **enseignants de 2IE**, pour tous les efforts consentis pour le bon déroulement de la formation ;
- A **tout le personnel de l'ONG EFA** pour leur collaboration
- A **nos frères et sœurs, nos tantes et leur famille, nos oncles, nos cousins et cousines**, nous reconnaissons l'impact positif des relations humaines sur le tissu familial.
- **A nos promotionnaires,** pour toute l'affection et la tendresse que vous avez manifestées à notre égard, pour votre soutien et les moments agréables passés ensemble. Recevez à travers ce travail qui est aussi le vôtre, notre profond attachement et toute notre reconnaissance
- A **toute notre famille, nos amis et camarades** pour leur soutien ;
- A tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail dont les noms ne figurent pas dans ce document.

RESUME

La Région de l'Extrême Nord du Cameroun connaît un cycle de crises engendrant des déplacements des populations, avec répercussion sur la scolarisation des enfants. Cette étude visait à faire un état des lieux sur la scolarisation des enfants affectés. Pour y parvenir une enquête transversale a été conduite du 28 novembre au 29 décembre 2016 dans l'arrondissement de Mayo Moskota, auprès des ménages affectés ayant en son sein au moins un enfant de 6 à 18 ans. Les relations bivariées ont été testées à l'aide des tests du chi-carré de Pearson, et multivariées à l'aide des régressions logistiques. 307 enfants ont participé à l'étude. 19,87% n'étaient pas scolarisés. Parmi les 246 enfants scolarisés, 45.12% présentaient un retard relatif par cours. De l'analyse de l'association entre le profil de l'enfant/ménage et la scolarisation, il en ressort une association significative entre la scolarisation d'une part, et le profil du ménage (taille, effectif enfant de 0-5 ans, lien de parenté, sexe, âge, niveau d'étude, et profession du chef de ménage) d'autre part. Par ailleurs, les facteurs suivants sont aussi significativement associés au retard relatif par cours : statut du ménage, âge du chef de ménage, et effectif enfant de 0-5 ans dans la famille. Cette étude révèle des taux importants de non fréquentation scolaire actuelle, et de retard relatif par cours en situation de crise. Elle renforce l'importance de tenir compte du profil de l'enfant et celui du ménage dans les programmes ou les politiques ciblant l'éducation de l'enfant.

Mots Clés :

1 – Scolarisation

2 – Enfant

3 - Crise

4 – Extrême - Nord

5 – Enquête

ABSTRACT

The Far North Region of Cameroon is experiencing a cycle of crises leading to population displacements, with repercussions on the schooling of children. This study aims to question the schooling of affected children. To achieve this, a cross-sectional survey was conducted from 28 November to 29 December 2016 in Mayo Moskota sub-division, with affected households having at least one child age 6 to 18 years old. Bivariate relationships were tested using Pearson chi-square tests, and multivariate using logistic regressions. 307 children participated in the study. 19.87% were not in school. Of the 246 children in school, 45.12% had a relative delay per course. From the analysis of the association between the profile of the child / household and schooling, there is a significant association between schooling on the one hand and the household profile (size, number of children under 5 years within the family, relationship with head of household, sex, age, education level, and occupation of head of household). In addition, the following factors are also significantly associated with the relative delay by course: household status, age of head of household, and number of children under 5 years within the family. This study reveals significant rates of current non-attendance at school, and relative delay per course during crisis context. It reinforces the importance of taking the child's and the household's profile into account in programs or policies targeting child education.

Key words:

1 - Schooling

2 – child

3 - Crisis

4 – Far North

5 – Survey

LISTE DES ABREVIATIONS

APE : Association des Parents d'élèves

EN : Extrême-Nord

IASC : Inter Agency Standing Commitee

PBS : personne à besoin spécifique

PDI : Personnes Déplacées Internes

UNESCO : United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization

UNHCR : Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés

SOMMAIRE

DEDICACE **2**

REMERCIEMENTS **3**

RESUME **4**

ABSTRACT **5**

LISTE DES ABREVIATIONS **6**

SOMMAIRE **1**

LISTE DES TABLEAUX **3**

LISTE DES FIGURES **4**

I. INTRODUCTION **5**

II. OBJECTIFS ET HYPOTHESE D'ETUDE **8**

1. Objectif général *8*

2. Objectifs spécifiques *8*

3. Hypothèses de l'étude *8*

III. MATERIELS ET METHODES **14**

1. Schéma conceptuel de l'étude *14*

2. Population d'étude *14*

3. Taille de l'échantillon requise *14*

4. Échantillonnage *15*

5. Variable de l'étude *15*

6. Mode de collecte des données et variables étudiées *16*

7. Analyse statistique *16*

IV. RESULTATS **17**

1. Caractéristiques socio démographiques de la population d'étude *17*

2. Fréquentation scolaire *19*

3. Facteurs associés à la non scolarisation *20*

4. Facteurs associés au retard relatif par cours *22*

V. DISCUSSION ET ANALYSES **25**

1. Fréquentation scolaire (non scolarisation et retard relatif par cours) *25*

2. Facteurs associés à la fréquentation scolaire (non scolarisation et retard relatif par cours)..... 25

3. La qualité de l'enquête..... 29

VI. CONCLUSIONS..... 30

VII. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES..... 31

VIII. ANNEXES ..... ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Caracteristiques sociodemographiques de la population d'etude 18

Tableau 2. Association entre scolarisation des enfants de 6-18 ans et caracteristiques propres a l'enfant, analyse brute. Arrondissement de mayo moskota. N=307, novembre 2016 20

Tableau 3. Association entre profil du menage et scolarisation des enfants de 6-18 ans, analyse ajustee. Arrondissement de mayo moskota. N=307, novembre 2016 21

Tableau 4. Association entre retard relatif par cours des enfants de 6-18 ans et caracteristiques propres a l'enfant, analyse brute. Arrondissement de mayo moskota. N=307, novembre 2016 22

Tableau 5. Association entre profil du menage et retard relatif par cours des enfants de 6-18 ans, analyse ajustee. Arrondissement de mayo moskota. N=307, novembre 2016 23

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Description de la scolarisation chez 307 enfants de 6-18 ans de l'arrondissement de Mayo Moskota. Novembre 2016……..19

Figure 2. Description du retard relatif par cours chez 246 enfants de 6-18 ans de l'arrondissement de Mayo Moskota. Novembre 2016……19

I. INTRODUCTION

La Région de l'Extrême-Nord du Cameroun connaît un cycle de crises. Ces crises sont tributaires d'une géographie contraignante, d'un passé qui a légué des germes de conflits et d'un faible encadrement socioéconomique des populations. A cela, il faut ajouter les crises sécuritaires dont la plus violente est celle due aux attaques de Boko Haram à partir du Nord-Est du Nigeria. La montée en puissance de cette insurrection islamiste a bouleversé les équilibres sociodémographiques et la stabilité des Etats du bassin du lac Tchad. L'usage de la terreur par ce groupe extrémiste a engendré une violence sans précédent et installé une crise sécuritaire durable. Jusqu'en 2012, la violence de Boko Haram était restée limitée à l'intérieur du Nigeria, même si quelques faits d'incursions sporadiques sont enregistrés à la frontière avec le Cameroun. Depuis 2013, les attaques de Boko Haram se sont étendues à l'Extrême-Nord du Cameroun avec de graves conséquences socioéconomiques (Saïbou I., 2014), sécuritaires et humanitaires.

Environ **72,706 (Cameroun, 2016)** réfugiés nigérians ont fui la violence au nord-est du Nigéria pour trouver refuge à l'Extrême-Nord. De même, les raids transfrontaliers, les attentats-suicides perpétrés par des membres présumés du groupe Boko Haram et l'intensification des opérations militaires ont contraint plus de **181,215 (Cameroun, 2016)** Camerounais de l'Extrême-Nord à abandonner leurs maisons, villages et moyens de subsistance pour s'installer dans des zones plus sûres. La majeure partie des personnes déplacées internes (PDI) ainsi qu'environ 15 000 réfugiés ont trouvé refuge dans les communautés hôtes (environ 336 000 personnes) qui partagent leurs ressources limitées avec les nouveaux arrivés. Le nombre de réfugiés et de personnes déplacées internes croissant, génère une augmentation considérable des besoins humanitaires tant pour les personnes déplacées que pour les communautés hôtes déjà vulnérables avant la crise.

La situation tragique et les conditions de vie difficiles des personnes affectées par la crise (réfugiés et personnes déplacées internes) dissimulent une crise sans doute moins visible, mais qui couve et grossit avec la durée croissante des conflits. De plus en plus d'enfants arrivent à l'âge adulte sans avoir reçu une éducation digne de ce nom. D'autres voient leur éducation brusquement interrompue.

En 2007, l'éducation a été reconnue par les Nations-Unies comme un domaine à part entière de l'aide d'urgence dans le cadre de la réforme plus globale du secteur de l'humanitaire

(IASC, 2007). Qualifiée de quatrième pilier de l'humanitaire, aux côtés de l'alimentation, du logement et de la santé, elle est désormais considérée par les institutions internationales comme un moyen essentiel pour sauvegarder des vies (« *life-saving sector* »). Dans sa définition normative, largement adoptée par les praticiens, l'éducation en situation « d'urgence », « de crise » ou de « post-crise » est envisagée à la fois comme un « outil de protection des enfants contre toutes formes d'exploitations » et comme un dispositif essentiel pour « répondre aux besoins psycho-sociaux des enfants et véhiculer des messages de paix et de réconciliation » (HCR 2003 ; Sinclair, 2001 ; Nicolai et Tripelhorn, 2003). Cependant l'éducation en situation de crise fait habituellement face à un taux élevé de déperdition des effectifs scolaire variant d'une crise à l'autre. Se référant au cas des populations déplacées du Nord du Mali (Gao et Tombouctou) affectées par la crise, 40% des enfants déplacés en âge scolaire (3-18 ans) sont déscolarisés malgré l'effort considérable du gouvernement et des communautés hôtes des régions du Sud (UN children funds, 2014). Kamdem, dans ses travaux quant à lui fait état de 26% d'enfants non scolarisés dans une localité de référence à l'Est du Cameroun affectée par la crise centrafricaine.

Il existe plusieurs facteurs de risque connus de la déperdition scolaire. Parmi les principaux facteurs de risques connus en situations d'urgence, on trouve : l'insécurité à l'école et sur le chemin de l'école (violence, attaques, recrutement des forces armées…), l'insuffisance d'écoles, manque d'enseignants, enseignants non qualifiés, non formés et peu ou pas rémunérés, faible qualité de l'éducation (manque de pertinence par rapport aux besoins à court et moyen terme des enfants, langue d'enseignement inadéquate etc), les difficultés économiques des familles (coûts directs et indirects de l'école, y compris dans les pays où le primaire est gratuit) qui contribuent à l'abandon, au travail des enfants et aux mariages précoces des filles en particulier, les déplacements répétés des familles, le décès des parents/tuteurs qui poussent les aînés à abandonner l'école pour subvenir aux besoins de la famille, le placement des enfants chez des parents éloignés qui peut minimiser leurs chances de terminer l'école (République Démocratique du Congo, 2012).

Les activités éducatives structurées représentent en situation de crise un havre de normalité où les enfants pourront retrouver une partie de leur routine. Cet aspect est très important pour limiter les traumatismes liés à la crise et aider les enfants à faire face à la situation, ce qui confère à l'éducation d'urgence une importante dimension psychosociale. Les crises et particulièrement les crises complexes qui durent souvent de nombreuses années, à l'exemple

de la crise nigériane qui dure depuis 2012, ont cependant un effet dévastateur sur la scolarisation des enfants, générant parfois de véritables « générations perdues » qui n'ont connu que la crise et la violence et n'ont pu suivre aucune forme de scolarisation. La capacité de ces enfants, devenus adultes, à contribuer à la reconstruction et au développement de leur pays s'en trouve fortement limitée et ces jeunes peuvent devenir une source d'insécurité et de violence pour leur pays, voire pour leur pays d'accueil s'ils sont réfugiés. Au vu de ce qui précède, l'on se pose la question de savoir si les enfants en âge scolaire affectés par la crise nigériane continuent-ils à avoir accès à l'éducation et à des activités connexes. Dans la limite de nos connaissances, aucune étude de cette portée n'a encore été menée au Cameroun en faveur des populations affectées par la crise nigériane.

II. OBJECTIFS ET HYPOTHESE D'ETUDE

1. Objectif général

L'objectif général que poursuit cette étude est de faire un état des lieux sur la scolarisation des enfants en âge scolaire affectés par la crise nigériane.

2. Objectifs spécifiques

Plus spécifiquement, elle vise au sein des enfants de 6-18 ans de l'arrondissement de Mayo Moskota affectés par la crise nigériane, à :

- ✓ Estimer la proportion des enfants non scolarisés ;
- ✓ Mesurer le retard relatif par cours ;
- ✓ Rechercher les facteurs associés à la non scolarisation ;
- ✓ Rechercher les facteurs associés au retard relatif par cours ;

3. Hypothèses de l'étude

L'examen de la littérature sur les fréquentations scolaires (redoublements, abandons scolaires et retards de scolarité) laisse transparaître plusieurs types de déterminants relevant tantôt de l'offre d'éducation, tantôt de la demande d'éducation. Il s'agit en fait des déterminants institutionnels, socio-économiques, démographiques, socioculturels et individuels. Aussi, sachant que tout ce qui affecte l'enfant influence plus ou moins son niveau de fréquentation scolaire, nous aborderons tout d'abord dans les lignes qui suivent les aspects concernant la fréquentation scolaire des enfants, ensuite seront formulées des hypothèses régissant cette étude.

Déterminants institutionnels

De manière générale, des déterminants institutionnels situent les problèmes de scolarisation au niveau de l'offre d'éducation (infrastructures, personnel enseignant et non enseignant...). Plusieurs auteurs ont effectivement constaté que ces besoins éducatifs constituent, dans une large mesure, des obstacles à un parcours scolaire efficient des enfants. Les déterminants institutionnels interviennent dès les premières années d'études de l'enfant, aussi bien au niveau de la langue d'enseignement que dans les rapports entre élèves et maître (Tchégo, 1981 ; Binguimale, 1992 ; Eisemon, 1997, UNESCO, 1998 b). En effet, lorsque la langue d'enseignement est différente de celle qu'utilise régulièrement l'enfant, il se pose d'une part, la

nécessité de comprendre la langue d'enseignement et d'autre part, des problèmes d'adaptation de l'enfant à sa nouvelle vie scolaire. En outre la survie scolaire d'un enfant est en partie marquée par la qualification des enseignants qu'il rencontrera tout au long de son parcours. Mingal et Suchaut (2000) soulignent que le niveau de qualification d'un enseignant se mesure à travers sa formation générale initiale, sa formation et son expérience professionnelles, et par ses aptitudes pédagogiques. Or, en Afrique subsaharienne, il existe des problèmes de niveaux de qualification des enseignants. Une étude réalisée au Cameroun montre que seulement 54% des enseignants du primaire et 37% des enseignants du secondaire sont qualifiés (Cameroun, 2001 c). Au-delàs du personnel enseignant et du point de vu infrastructurel, certains auteurs ont relevé que la distance par rapport à l'établissement scolaire peut constituer un obstacle majeur à la scolarisation des enfants. Effectivement, une distance assez importante entre le domicile et l'établissement scolaire nécessite de la part des enfants beaucoup d'efforts physiques, surtout lorsque les moyens de locomotion pour la parcourir font défaut. Ainsi, en l'absence de ressources financières ou lorsque l'âge et l'état de santé des enfants ne leur permettent pas de parcourir ces longues distances, les parents préfèrent ne pas les envoyer à l'école.

Déterminants socio-économiques

Pour les parents et responsables d'enfants scolarisés, les coûts d'éducation comprennent les frais d'inscription, l'achat des fournitures scolaires, les frais de transport (lorsque l'école est éloignée du domicile) et quelques fois, les frais d'Association des Parents d'élèves (APE) et d'examen de fin de cycle. L'ensemble de ces coûts constitue ce que l'on appelle les coûts directs de l'éducation.

L'ensemble des coûts dévolus à l'éducation dans les ménages constitue l'une des causes de la non-fréquentation scolaire dans les pays africains. Comme le soulignait Rwehera (1999). Le même constat a été fait par Eisemon (1997). Selon lui, le maintien de l'enfant à l'école dépend des dépenses financières consenties par les parents, des alternatives d'emplois et de l'évolution présumée du revenu à long terme. Le choix d'une scolarisation de courte durée pour leurs enfants s'avère donc plus avantageux pour les ménages à revenus faibles.

La principale source de revenu des ménages est apportée par les deux parents, si ce n'est par le chef de ménage. Le niveau de ces revenus est parfois estimé à travers le niveau socio-

professionnel des parents. Quelques études ont ainsi permis de constater que les enfants dont le père a une classification professionnelle élevée ont en moyenne un niveau d'études supérieur à ceux dont le père a un niveau socio-professionnel bas (Binguimale, 1992 ; Cameroun, 1992 ; Alioum, 1999). Dans la partie septentrionale du Cameroun, les enfants dès leur jeune âge apprennent les activités qu'exercent leurs parents. Or, ces activités sont en majorité parascolaires (agriculture, élevage, commerce ...). Il arrive donc, pendant les périodes où ces activités sont intenses, que les enfants ne se rendent pas à l'école (Alioum, 1999). D'où un cumul de nombreuses heures d'absence qui peuvent conduire à l'échec en fin d'année scolaire ou à un renvoi de l'établissement.

Déterminants démographiques

Au niveau démographique, les études sur la scolarisation des enfants, et dans une moindre mesure sur les déperditions, ont surtout mis en relief l'incidence du sexe du chef de ménage, de la taille du ménage et de sa composition par sexe et par âge. Toutefois, d'autres aspects tels que le régime matrimonial des parents et l'instabilité matrimoniale peuvent également être relevés.

Dans les pays africains, des études ont permis de dégager des relations existant entre le sexe du chef de ménage et la scolarisation des enfants. De l'ensemble de ces travaux, il ressort que les femmes chefs de ménage scolarisent mieux les enfants qui sont à leur charge que les hommes chefs de ménage. Cette situation s'expliquerait, comme l'ont souligné Lloyd et Blanc (1996) et Pilon (1996), par le fait que les femmes chefs de ménage investissent plus que les hommes dans leurs enfants, que ce soit en termes de temps, d'argent ou de support affectif.

Parlant de la taille du ménage, selon la théorie de la qualité et de la quantité de l'enfant ou « quqlity/quantity trade-off >> (Hanushek (1992) cité par Wakam, 2002), plus le nombre d'enfants est élevé, moins il y aura de ressources disponibles par enfant (relation négative). Autrement dit, les ménages ayant beaucoup d'enfants investissent moins dans chaque enfant que les ménages qui n'en ont que peu. Une baisse de la fécondité s'accompagnerait donc d'une amélioration du bien-être des enfants et par conséquent de leur scolarisation (Jones. 1975 ; Knodel et al., 1990). Dans un tel contexte, l'enfant peut espérer bénéficier d'un meilleur cadre d'études afin de réussir à l'école (fréquenter les meilleures écoles, disposer de la totalité des fournitures scolaires, des frais de transport, de répétiteurs ...).

La composition du ménage n'est pas en reste. Le transfert d'enfants et l'accueil d'autres membres de la parenté constituent un facteur explicatif de la composition diversifiée des ménages rencontrés en Afrique. De nombreux travaux de recherche montrent effectivement que la scolarisation des enfants est affectée par la composition du ménage. Cette dernière participe tantôt a la fréquentation scolaire, tantôt à la sous-scolarisation ou aux déperditions. On a ainsi constaté que la présence des enfants en bas âge constitue une entrave à la fréquentation scolaire des enfants. Ceci parce que ces enfants demandent de la part de leurs aînés beaucoup de soins et d'attention (Chernichovsky, 1985 ; Lloyd et Blanc, 1996 ; Wakam, 2002 a et 2003). Au Togo, Kouwono a également remarqué que leur présence dans le ménage affecte négativement les rendements scolaires des enfants de 6-14 ans. La présence des personnes d'âge scolaire est par contre un facteur favorable à la scolarisation. Cette relation s'explique par le partage des tâches domestiques et des activités de subsistance du ménage entre enfants, ce qui leur octroierait assez de temps pour les activités scolaires (Wakam, 2002 a).

Déterminants socioculturels

Ici, sont mis en relief les éléments agissant sur les valeurs, normes et perceptions sociales des parents et des communautés vis-à-vis de l'école et de la scolarisation des enfants. Il s'agit plus concrètement des facteurs susceptibles d'influencer l'efficacité interne d'un système éducatif. Ces éléments socioculturels peuvent être perçus à travers la religion, la place de la femme au sein de la communauté et le statut familial de l'enfant. Dans certains pays, la religion peut constituer un point d'achoppement avec la scolarisation des enfants, dans la mesure où les parents sont appelés à faire un choix entre l'école classique et l'école religieuse (le plus souvent l'école coranique). Outre, La tendance socioculturelle apporte aussi des explications à la sous-scolarisation féminine. Lorsque la femme est perçue comme un être inferieur a l'homme, il va de soi que les avantages à elle accordés soient toujours en dessous de ceux accordés à l'homme. Cette situation se répercute même en matière de scolarisation où l'on remarque la faiblesse des indicateurs des filles relativement à ceux des garçons.

Bien plus le statut familial de l'enfant n'est pas à négliger. Généralement, ce concept se saisit à travers les relations de parenté entre le chef de ménage et l'enfant. On peut ainsi distinguer les enfants "légitimes" (vivant avec leurs parents biologiques) et les enfants confiés (vivant avec un ou aucun des parents biologiques). L'existence de familles élargies dans les pays

africains est l'une des causes du transfert des enfants entre membres de la parenté et de la présence de ces deux catégories d'enfants au sein des ménages. La présence d'enfants confiés au sein du ménage est parfois source de discrimination entre les enfants dans la mesure où l'enfant confié sera régulièrement appelé pour exécuter les tâches domestiques afin de permettre aux enfants "légitimes" du ménage d'accueil de mieux poursuivre leur scolarité (Lery, 2001). Une étude réalisée à Ouagadougou (Burkina Faso) révèle que les enfants du chef de ménage travaillent moins que ceux des autres parents et cette situation est accentuée chez les filles, surtout lorsqu'elles vivent dans des ménages de monogames (Pilon, [80]). Des relations entre enfants orphelins et scolarisation, Wakam (2002) retient dans le contexte camerounais que « les orphelins de père et de mère sont (...) de loin les plus défavorisés, notamment chez les jeunes de 15-24 ans ». Il en est de même pour les orphelins de mère par rapport aux orphelins de père.

Influence des caractéristiques individuelles de l'enfant

Ces caractéristiques relèvent des attributs personnels de l'enfant telles que son état psychologique vis - à - vis de l'école, sa personnalité et sa constitution physique et sanitaire. Ces caractéristiques dépendent largement des déterminants cités ci-dessus à savoir les causes institutionnelles, socio-économiques, démographiques et socioculturelles.

Ces déterminants qu'ils soient institutionnels, socio-économiques, démographiques, socioculturels, et individuels, sont largement influencés en situation de crise. Dans les zones affectées par la crise, les infrastructures scolaires sont le plus souvent endommagées, les enseignants ont tendance à abandonner les lieux. Les moyens de subsistance des ménages sont affectés, l'on observe de plus en plus les enfants confiés ou orphelins avec une influence sur la composition et la taille des ménages affectés. Les personnes tout comme les enfants fuyant la guerre et luttant au quotidien pour leur survie ont généralement un état psychologique assez abattu.

Tout ce qui précède nous amène à formuler les hypothèses suivantes pour la présente étude :

H1. La proportion d'enfant non scolarisé, tout comme celle du retard relatif par cours est plus prononcée dans les localités affectées par la crise nigériane,

H2. La fréquentation scolaire et le retard scolaire par cours en situation de crise, comme en situation normale, sont fonction des caractéristiques différentielles de l'enfant et celles des ménages.

III. MATERIELS ET METHODES

1. Schéma conceptuel de l'étude

Il s'agit ici d'une enquête épidémiologique transversale descriptive, conduite du 28 novembre au 29 décembre 2016 dans l'arrondissement de Mayo Moskota, département de Mayo Tsanaga de la région de l'Extrême Nord du Cameroun.

2. Population d'étude

La population de référence ayant servi à la réalisation de cette étude est celle âgée de 6 à 18 ans, refugiée, déplacée interne ou population hôte, vivant dans l'arrondissement de Mayo Moskota au moment de l'enquête, et ayant donné son consentement éclairé. La borne inférieure de cette tranche d'âge est justifiée par l'âge d'entrée au primaire qui est fixé à 6 ans. Quant à la borne supérieure, elle est justifiée par la définition de l'enfant que donne 'la Convention relative au droit de l'enfant. Cette dernière définit l'enfant comme « tout être humain âgé de moins de 18 ans, sauf si la législation nationale applicable stipule que la majorité est atteinte plus tôt » (Nations Unies, 1989, p. 2). Etait exclu de l'étude l'enfant dont le tuteur a refusé de participer à la présente étude.

3. Taille de l'échantillon requise

Trois facteurs ont déterminé essentiellement la taille de l'échantillon pour cette enquête faite dans la population : i) la prévalence estimative de la variable étudiée – proportion d'enfant non scolarisé, ii) le niveau de confiance visé, et iii) la marge d'erreur acceptable. Pour un modèle d'enquête fondé sur un échantillon aléatoire simple comme le cas de cette étude, la taille d'échantillon requise a été calculée selon la formule de Schwartz est : $\mathrm{N} = \frac{t^2 x P(1-P)}{m^2}$

avec

N = taille d'échantillon requise

t = niveau de confiance à 95% (valeur type de 1,96)

p = prévalence estimative de la proportion d'enfants non scolarisé en situation de crise

m = marge d'erreur à 5% (valeur type de 0,05).

Considérant que 26 % d'enfants ne sont pas scolarisés en situation de crise, dont ont fait état les travaux de Kamdem en 2014, un effectif de 296 enfants était requis pour cette étude

4. Échantillonnage

La méthode choisie était un le sondage aléatoire simple à deux degrés. Aux premiers degrés, 12 villages ont été sélectionnés au hasard parmi les 120 villages que compte l'arrondissement de Mayo Moskota. Ensuite au second degré, 95 ménages ont été tirés à partir de la liste des ménages détenue par les relais communautaires intervenant dans la localité. Au sein de chaque ménage tiré au hasard, tous les enfants âgés de 6 à 18 ans étaient interviewés.

5. Variable de l'étude

Afin d'analyser les déterminants des fréquentations scolaires en situation de crise et compte tenu de nos hypothèses, nous avons identifié à partir de la revue de la littérature un ensemble de variables utiles à la réalisation de la présente étude. Il s'agit notamment des variables dépendantes, et des variables indépendantes.

➢ Variables dépendantes

Comme variable dépendantes, on avait ;

- **Le fréquentation scolaire** : La question ayant permis de capturer cette information était libellée de la façon suivante : « *Au cours de cette année scolaire, (nom) a-t-il /elle fréquenté 1 'école ?* »

- **Le retard ou redoublement scolaire** : les informations sur le niveau scolaire de l'enfant comparée à son âge ont permis d'apprécier l'existence d'un retard scolaire. Il s'agissait en effet de comparer le niveau scolaire de l'enfant par rapport à son âge. Les questions ayant permis de capturer cette variable était libellée de la façon suivante : *« quel est l'âge de (nom) » et « A que1niveau scolaire / classe est (nom) ? »*

➢ Variables indépendantes

Il s'agit ici des différentes variables pouvant permettre de saisir les déterminants des déperditions scolaires (non fréquentation scolaire, redoublement) en situation de crise.

Ainsi, au cours de la réalisation de l'enquête, les informations relatives aux caractéristiques du chef de ménage (âge, sexe, religion, profession, statut matrimonial et niveau d'instruction), aux caractéristiques démographiques et socio-économique de l'enfant (âge, sexe et niveau d'instruction), et aux caractéristiques du ménage (taille et composition)

6. Mode de collecte des données et variables étudiées

- **Outils de collecte**

Afin d'atteindre les objectifs fixés, un questionnaire structuré et standardisé a été utilisé. Ce questionnaire permet de collecter des informations sur les caractéristiques socio démographiques du ménagé de l'enquêté (la religion du chef de ménage dans lequel est issus l'enquêté, sa profession, son niveau d'instruction, son sexe, son âge, son statut matrimonial, le nombre de personnes composant le ménage, la source de revenu du ménage), sur les caractéristiques socio démographiques de l'enquêté (l'âge, le sexe, le lien de parenté), et sur la scolarisation de l'enquêté (fréquentation scolaires, classe/niveau).

- **Méthode de collecte**

La collecte des données pour l'enquête a été réalisée par interview face à face, par une équipe de seize enquêteurs. Ces enquêteurs ont été recrutés parmi les relais communautaires travaillant dans la localité. Ils ont tous bénéficié au préalable d'une formation théorique et pratique de deux jours. La formation qui a été assurée par l'équipe de conception portait sur le protocole de l'étude, la méthode d'échantillonnage et la technique d'administration des questionnaires.

7. Analyse statistique

L'analyse des déperditions scolaires (fréquentation scolaire et redoublement), telle que nous l'avons effectué dans ce travail, se répartit en deux phases : l'analyse descriptive et l'analyse explicative. La mesure du niveau des déperditions (fréquentation scolaire et redoublement) s'est faite à partir du calcul des taux de fréquentation et de redoublement. Une analyse bi variée a été effectuée afin de percevoir à l'état brut la relation qui existe entre les variables dépendantes et chacune des variables indépendantes. Cependant, comme beaucoup de phénomènes sociaux, la déperdition scolaire est issue d'une pluralité causale, d'où la nécessité de vérifier cette relation par une analyse multivariée. La nature dichotomique de notre variable dépendante nous a amené dans le cadre de cette analyse multivariée à recourir à la régression logistique. Le logiciel EPI Info version xx a été utilisé pour toutes les analyses statistiques. Le test était considéré significatif soit lorsque la valeur de P était inférieure à 0.05, ou soit lorsque l'intervalle de confiance de la prévalence relative (PR) ne contenait pas la valeur 1. Pour chaque test significatif, la force de l'association était appréciée par la valeur de la prévalence relative.

IV. RESULTATS

1. Caractéristiques socio démographiques de la population d'étude

Au total 307 enfants de 6-18 ans parmi lesquels 63,84% garçons ont participé à l'étude (tableau 1). 77,85% d'enfants vivaient avec leur parent biologique tandis que 22,15% d'enfants étaient confiés. 94,14% d'enfants vivaient dans les ménages avec homme comme chef. 54,14% de ménage abritant les enfants étudiés étaient dans la catégorie de population déplacée interne, 41,69% de la catégorie de la population hôte et 7,17% de la catégorie des retournées. La taille des différents ménages était comprise entre 3 et 18. Plus de la moitié des enfants enquêtés vivait dans les ménages constitués de 5 à 10 personnes. 66 enfants enquêtés (21,50%) vivaient dans les ménages sans enfants de moins de 5 ans en son sein, tandis que 241 autres (78,50%) vivaient dans les ménages avec au moins 1 enfant de moins de 5 ans.

Au sujet des chefs des ménages abritant les enfants étudiés, leur âge moyenne était de 50,95 années (minimum 22 et maximum 83), 41,37% n'avaient aucun niveau d'étude (bien que 48,21 % avaient un niveau primaire et 10,42% un niveau secondaire), 65,15 % étaient musulman contre 28,34% de chrétien (6,51 autres sans religion). Ces chefs de ménagé étaient majoritairement agriculteurs/éleveurs (67,75%).

Tableau 1. Caractéristiques sociodémographiques de la population d'étude

	Effectif	Proportion (%)
Caractéristique des enfants étudiés		
Age (moyenne = 11,65±3,79 ; min = 6 et Max = 18)		
6-12	176	57,33 %
>12	131	42,67 %
Sexe, Masculin	196	63,84 %
Lien de parenté avec le chef ménage		
Enfant biologique	239	77,85 %
Enfant confié	68	22,15 %
Caractéristiques des ménages abritant les enfants étudiés		
Sexe du chef de ménage, masculin	289	94,14 %
Statut du ménage		
PDI (population déplacées interne)	157	51,14 %
Population hôte	128	41,69 %
Retournés	22	7,17 %
Age du chef de chef de ménage (moyenne = 50,95±13,40 ; min = 22 et Max = 83)		
<15	0	0,00 %
[15-60]	201	65,47 %
>60	106	34,53 %
Taille du ménage (min = 3 et Max = 18)		
<5	29	9,45 %
[5-10]	154	50,16 %
>10	124	40,39 %
Niveau d'étude du chef de ménage		
Aucun	127	41,37 %
Primaire	148	48,21 %
Secondaire	32	10,42 %
Religion du chef de ménage		
Aucune	20	6,51 %
Islam (musulman)	87	28,34 %
Chrétien	200	65,15 %
Profession du chef de ménage		
Fonctionnaire	18	5,86 %
Employer journalier / tâcheron/petit métier	81	26,38 %
Agriculture / élevage	208	67,75 %
Effectif enfant de 0-5 ans dans la famille (min = 0 et Max = 5)		
Aucun	66	21,50 %
1-2	214	69,71 %
>2	27	8,79 %
Présence PBS* dans la famille, oui	174	56,68 %

**PBS : personne à besoin spécifique (malade chronique, Agée de plus de 60 ans, handicape…)*

2. Fréquentation scolaire

2.1.Scolarisation

Parmi les 307 enfants enquêtés, 61 (soit 19,87%) n'étaient pas scolarisés (voir figure 1) ; 36 garçons (59,01%) contre 25 filles (40,99%).

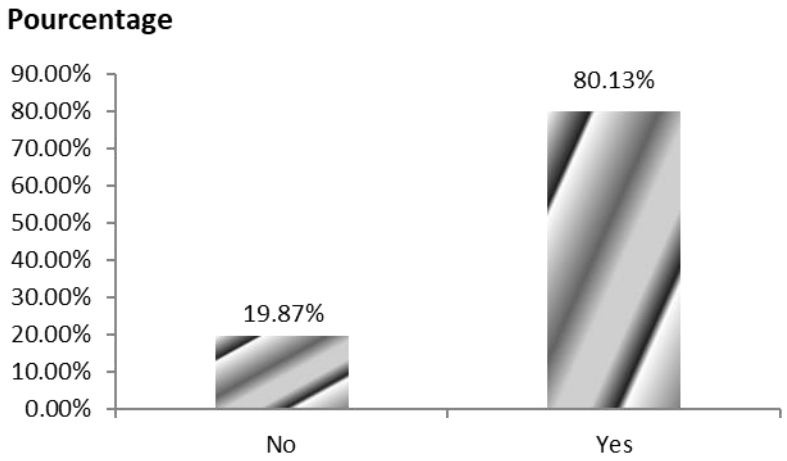

Figure 1. Description de la scolarisation chez 307 enfants de 6-18 ans de l'arrondissement de Mayo Moskota. Novembre 2016

2.2.Retard relatif par cours

Parmi les 246 enfants scolarisés, 111 (soit 45.12%) présentaient un retard relatif par cours par rapport à leur âge (niveau scolaire de l'enfant inférieur à celui correspondant à son âge en question) voir figure 2 ; 72 garçons (64,86%) et 39 files (35,13%)

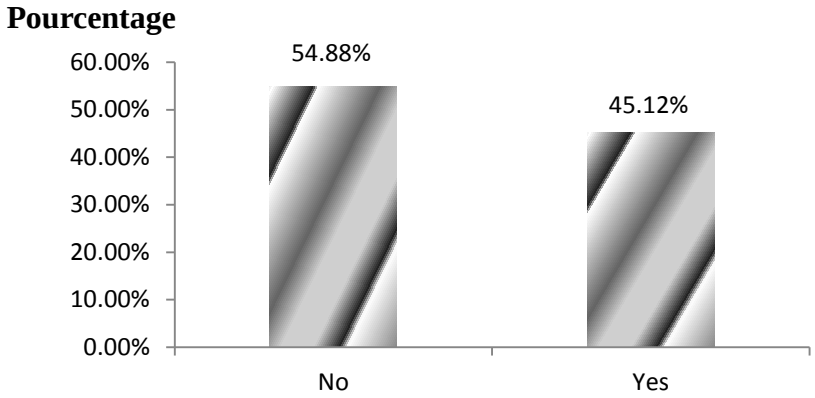

Figure 2. Description du retard relatif par cours chez 246 enfants de 6-18 ans de l'arrondissement de Mayo Moskota. Novembre 2016

3. Facteurs associés à la non scolarisation

3.1. Caractéristique de l'enfant et scolarisation

Le tableau 1 ci-dessous présente les associations entre les caractéristiques propres à l'enfant et la scolarisation, étudié un à un, donc sans ajustement sur les autres facteurs.

Tableau 2. Association entre scolarisation des enfants de 6-18 ans et caractéristiques propres à l'enfant, analyse brute. Arrondissement de Mayo Moskota. N=307, Novembre 2016

Caractéristique de l'enfant	Scolarisation			P value
	Oui	Non	Total	
Sexe de l'enfant				0,380
M	160 (81,63%)	36 (18,37%)	196 (100,00%)	
F	86 (77,48%)	25 (22,52%)	111 (100,00%)	
Age de l'enfant				0,150
6-12	146 (82,95%)	30 (17,05%)	176 (100,00%)	
>12	100 (76,34%)	31 (23,66%)	131 (100,00%)	
Lien de parenté avec le chef ménage				0,000
Enfant biologique	206 (86,19%)	33 (13,81%)	239 (100,00%)	
Enfant confié	40 (58,82%)	28 (41,18%)	68 (100,00%)	

Puisque la valeur de P est supérieure à 0.05, il n'existe pas d'association significative entre la scolarisation d'une part et le sexe, l'âge de l'enfant d'autre part. En revanche le lien de parenté avec le chef ménage est associe à la scolarisation, et cela de manière significative (p value < 0.05). En observant cette caractéristique, on constate que près de 1/2, soit 41,18% des enfants confiés ne fréquentent pas, alors que chez les enfants biologiques, le taux de non fréquentation s'élevait seulement à 13,18%.

3.1. Profil du ménage et scolarisation

Les principaux résultats de l'analyse - association entre la scolarisation et le profil du ménage - ajustée sur le sexe du chef de ménage, le statut du ménage, l'age du chef de chef de ménage, la taille du ménage, le niveau d'étude du chef de ménage, la religion du chef de ménage, la profession du chef de ménage, l'effectif enfant de 0-5 ans dans la famille et la présence PBS* dans la famille, sont présentés dans le tableau 2 suivant.

Tableau 3. Association entre profil du ménage et scolarisation des enfants de 6-18 ans, analyse ajustée. Arrondissement de Mayo Moskota. N=307, Novembre 2016

Caractéristiques	Mesure d'association ajustée* [IC95%]	P value
Sexe du chef de ménage		
M	4,447 [1,112 – 17,793]	0,035
F	1	
Statut du ménage		
PDI	1	
Population hôte	1,211 [0,468 – 3,133]	0,693
Retournés	0,904 [0,157 – 5,200]	0,910
Age du chef de chef de ménage		
[15-60]	1	
>60	0,246 [0,112 - 0,543]	0,000
Taille du ménage		
≤5	1	
>5	1,427 [0,320 – 6,359]	0,641
Niveau d'étude du chef de ménage		
Aucun	1	
Primaire	2,830 [1,245 – 6,436]	0,013
Secondaire	7,365 [0,711 – 76,242]	0,094
Religion du chef de ménage		
Aucune	1	
Islam (musulman)	0,558 [0,085 – 3,676]	0,543
Chrétien	0,788 [0,123 – 5,058]	0,802
Profession du chef de ménage		
Employer journalier / tâcheron	1	
Fonctionnaire	3264739,40 [0,000 – 1,0E12]	0,965
Agriculture / élevage	9,888 [3,999 – 24,442]	0,000
Effectif enfant de 0-5 ans dans la famille		
Aucun	1	
1-2	0,424 [0,183 – 0,981]	0,045
>2	0,311 [0,091 – 1,058]	0,062
Présence PBS* dans la famille,		
Non	1	
Oui	3,241 [0,732 – 14,357]	0,122

IC95% : intervalle de confiance à 95 %.
**Les mesures d'association présentées sont des mesures ajustées, estimées grâce à une analyse « multivariée », c'est-à-dire tenant compte (grâce à un ajustement) de plusieurs variables en même temps. Dans cette analyse multivariée, pour une catégorie donnée, la mesure d'association est ajustée sur les autres variables présentées dans le tableau, et s'interprète comme la mesure d'association pour cette catégorie de la variable considérée « en tenant compte des autres variables » ou « après ajustement sur les autres variables ».*

Puisque l'intervalle de confiance à 95 % des Rapports de Cote (RC) ajustés correspondants comprend la valeur 1, il n'existe pas d'association significative entre la scolarisation d'une part et statut du ménage, la taille du ménage, la religion du chef de ménage, et la présence

PBS (personnes a besoins spécifiques) dans la famille d'autre part, après ajustement sur les autres facteurs inclus dans le modèle d'analyse.

En revanche, les facteurs suivants sont significativement associés à la non scolarisation (mesure d'association supérieur ou inférieure à 1 et IC 95 % ne comprenant pas la valeur 1) : Sexe du chef de ménage, âge du chef de manage, taille du ménage, niveau d'étude du chef de ménage, profession du chef de ménage, et effectif enfant de 0-5 ans dans la famille.

4. Facteurs associés au retard relatif par cours

4.1.Caractéristique de l'enfant et retard relatif par cours

Le tableau 3 ci-dessous présente les associations entre les caractéristiques propres à l'enfant et la scolarisation, étudié un à un, donc sans ajustement sur les autres facteurs.

Tableau 4. Association entre retard relatif par cours des enfants de 6-18 ans et caractéristiques propres à l'enfant, analyse brute. Arrondissement de Mayo Moskota. N=307, Novembre 2016

Caractéristique de l'enfant	Retard relatif par cours			P value
	Oui	Non	Total	
Sexe de l'enfant				0,958
M	72 (45,00%)	88 (55,00%)	160 (100,00%)	
F	39 (45,35%)	47 (54,65%)	86 (100,00%)	
Age de l'enfant				0,072
6-12	59 (40,41%)	87 (59,59%)	146 (100,00%)	
>12	52 (52,00%)	48 (48,00%)	100 (100,00%)	
Lien de parenté avec le chef ménage				0,085
Enfant biologique	88 (42,72%)	118 (57,28%)	206 (100,00%)	
Enfant confié	23 (57,50%)	17 (42,50%)	40 (100,00%)	

Puisque la valeur de P est supérieure à 0.05, il n'existe pas d'association significative entre le retard relatif par cours d'une part et le sexe, l'âge de l'enfant et le lien de parenté avec le chef ménage d'autre part.

4.2.Profil du ménage et retard relatif par cours

Les principaux résultats de l'analyse - association entre le retard relatif par cours et le profil du ménage - ajustée sur le sexe du chef de ménage, le statut du ménage, l'âge du chef de ménage, la taille du ménage, le niveau d'étude du chef de ménage, la religion du chef de

ménage, la profession du chef de ménage, l'effectif enfant de 0-5 ans dans la famille et la présence PBS dans la famille, sont présentés dans le tableau 4 suivant.

Tableau 4. Association entre profil du ménage et retard relatif par cours des enfants de 6-18 ans, analyse ajustée. Arrondissement de Mayo Moskota. N=307, Novembre 2016

Caractéristiques	Mesure d'association ajustée* [IC95%]	P value
Sexe du chef de ménage		
M	1,924 [0,358 - 10,332]	0,446
F	1	
Statut du ménage		
PDI	1	
Population hôte	0,369 [0,194 - 0,702]	0,002
Retournés	1,110 [0,363 - 3,393]	0,854
Age du chef de ménage		
[15-60]	1	
>60	2,679 [1,341 - 5,352]	0,005
Taille du ménage		
≤5	1	
>5	0,925 [0,347 - 2,469]	0,876
Niveau d'étude du chef de ménage		
Aucun	1	
Primaire	1,881 [0,961 - 3,684]	0,065
Secondaire	1,226 [0,444 - 3,387]	0,694
Religion du chef de ménage		
Aucune	1	
Islam (musulman)	2,136 [0,589 - 7,736]	0,248
Chrétien	1,769 [0,523 - 5,978]	0,359
Profession du chef de ménage		
Employer journalier / tâcheron		
Fonctionnaire	0,818 [0,231 - 2,902]	0,756
Agriculture / élevage	0,872 [0,391 - 1,944]	0,738
Effectif enfant de 0-5 ans dans la famille		
Aucun	1	
1-2	3,014 [1,569 - 5,789]	0,001
>2	1,062 [0,314 - 3,593]	0,923
Présence PBS* dans la famille,		
Non	1	
Oui	3,902 [0,689 - 22,085]	0,124

Puisque l'intervalle de confiance à 95 % des Rapports de Cote (RC) ajustés correspondants comprend la valeur 1, il n'existe pas d'association significative entre le retard relatif par cours d'une part et le sexe du chef de ménage, la taille du ménage, le niveau d'étude du chef de ménage, la religion du chef de ménage, la profession du chef de ménage, et la présence Personnes a Besoin Spécifique (malades chroniques, personnes âgées de plus de 60 ans,

handicapés…) dans la famille d'autre part, après ajustement sur les autres facteurs inclus dans le modèle d'analyse.

En revanche, les facteurs suivants sont significativement associés au retard relatif par cours (mesure d'association supérieure ou inférieure à 1 et IC 95 % ne comprenant pas la valeur 1) : statut du ménage, l'âge du chef de ménage, et l'effectif enfant de 0-5 ans dans la famille.

V. DISCUSSION ET ANALYSES

1. Fréquentation scolaire (non scolarisation et retard relatif par cours)

De cette étude, il ressort que 19,87% des enfants enquêtés n'étaient pas scolarisés. Par ailleurs 45.12% présentaient un retard relatif par cours par rapport à leur âge (niveau scolaire de l'enfant inférieur à celui correspondant à son âge en question). Ces résultats sont proches de ceux obtenus par NGANAWARA Didier (2016), portant sur les enfants âgés de 6 à 14 ans, soit ceux relevant de la tranche d'âge de scolarité obligatoire au Cameroun. Selon ses travaux, sur le plan national, 27,5 % des enfants de 6 à 14 ans ne fréquentaient pas l'école au moment du recensement en 2005. Ce constat, confirmerait la difficulté des enfants du milieu rural à disposer de ressources humaines et matérielles adéquates afin de bénéficier d'un enseignement de qualité. En effet, les élèves du milieu rural camerounais rencontrent de nombreuses difficultés au cours de leur éducation. On peut tout d'abord citer le faible nombre d'infrastructures scolaires par rapport au nombre d'élèves, mais aussi leur mauvais état. Cette situation serait la cause des effectifs pléthoriques et des jumelages de classes rencontrés en milieu rural. En outre, les désertions des postes d'affectation par les enseignants y sont récurrentes, ce qui compliquerait les conditions d'enseignement qui ne sont pas déjà assez agréables. Un autre problème, plus récurrent en milieu rural qu'en milieu urbain, est celui de la difficulté d'accès à l'établissement scolaire, surtout lorsqu'on sait que plusieurs voies de circulation en milieu rural camerounais sont non bitumées. Cet étal des choses provoquerait une rareté de moyens de circulation et de difficiles conditions de marche pour les élèves qui doivent se rendre quotidiennement à l'école. Face à ces difficultés, on peut comprendre que des élèves, fatigués en arrivant à l'école et contraints de s'installer sur des bancs inconfortables, auront de fortes chances de fournir de faibles rendements scolaires, quelles que soient les qualités pédagogiques de leurs enseignants.

2. Facteurs associés à la fréquentation scolaire (non scolarisation et retard relatif par cours)

De l'analyse des données, il ressort que le lien de parenté de l'enfant avec le chef ménage, le sexe du chef de ménage, le statut du ménage (population hôte/déplacé), âge du chef de manage, taille du ménage, niveau d'étude du chef de ménage, profession du chef de ménage, effectif enfant de 0-5 ans dans la famille affectent significativement la fréquentation scolaire (non scolarisation et retard relatif par cours).

Le lien de parenté de l'enfant avec le chef ménage influence significativement sa scolarisation,

en effet on constate que près de 1/2, soit 41,18% des enfants confiés ne fréquentent pas, alors que chez les enfants biologiques, le taux de non fréquentation s'élevait seulement à 13,18%. La plupart des travaux (Page, 1989 ; Pilon, 2005) montrent que, plus l'enfant est éloigné du chef de ménage en matière de parenté, moins il a de chances d'être scolarisé. La présence d'enfants confiés au sein du ménage est parfois source de discrimination entre les enfants dans la mesure où l'enfant confié sera régulièrement appelé pour exécuter les tâches domestiques afin de permettre aux enfants "légitimes" du ménage d'accueil de mieux poursuivre leur scolarité (Lery, 2001). Une étude réalisée à Ouagadougou (Burkina Faso) révèle que les enfants du chef de ménage travaillent moins que ceux des autres parents et cette situation est accentuée chez les filles, surtout lorsqu'elles vivent dans des ménages de monogames (Pilon, [80]). Un autre cas assez fréquent est celui des « jeunes villageois confiés aux familles citadines dans le but d'être scolarisé ou d'accéder à l'apprentissage, qui sont malheureusement confrontés à l'exploitation pour des travaux gratuitement (Messan, 2003).

Comme pour les variables mentionnées ci-dessus, le sexe du chef de ménage influence la fréquentation scolaire. En présence de toutes les autres variables d'analyse, on constate que pour environ 4 enfants de chefs de ménage de sexe masculin ne fréquentant pas l'école, on a 1 enfant des femmes chefs de ménage. A travers la revue de la littérature, on a pu constater que les femmes chefs de ménage assuraient mieux que les hommes chefs de ménage la scolarisation et 1'encadrement scolaire des enfants qui sont à leur charge (Odi, 1995 ; Pilon, 1996 ; Wakam, 2002 a ...). À l'exception des études de Barros, Fox et Mendoça (1997) en Amérique latine, de nombreux travaux (De Vreyer,1993 ; Clevenot et Pilon, 1996 ; Kobiané, 2003 ; Lloyd et Blanc, 1996 ; Wakam, 2002) réalisés en Afrique subsaharienne révèlent que les enfants vivant dans les ménages dirigés par les femmes sont de loin mieux scolarisés que ceux vivant dans les ménages dirigés par des hommes et que la sous-scolarisation féminine y est moindre. Outre les raisons à savoir un investissement en temps, en argent et en support affectif plus important chez les femmes chefs de ménage quant à la scolarisation des enfants, on peut également expliquer cette situation par le fait que ces femmes sont en majorité célibataires, divorcées/séparées ou veuves. Par conséquent, il est fort probable que la charge éducative et le suivi scolaire des enfants leur reviennent entièrement et de ce fait, elles seraient plus enclines à encourager ces enfants dans leurs études. Par contre, les hommes chefs de ménage, pour la plupart en union, auraient tendance à faire fi de ce soutien éducatif et renverraient cette charge à leur épouse ou compagne. En d'autres termes, chaque des conjoints

aurait tendance à vouloir laisser à l'autre la responsabilité éducative de l'enfant si bien que l'enfant serait livré à lui-même.

Tout comme la variable sexe du chef de ménage, la variable effectif enfant de 0-5 ans dans la famille agit significativement sur la fréquentation scolaire. Dans le modèle final, c'est-à-dire après contrôle des autres variables d'analyse, l'on remarque que, la proportion des enfants scolarisés issus de ménages comptant un à deux enfants de moins de 5 ans est basse de 0,4 fois par rapport à ceux appartenant aux ménages où l'on en rencontre aucun enfant de bas âge. De même, le retard relatif par cours est plus accentué de plus de 3 fois chez les enfants issus de ménages comptant un à deux enfants de moins de 5 ans. Ces résultats rejoignent ceux trouvés par Kouwono (2004) dans le contexte du Togo, car lorsque le nombre d'enfants en bas âge est élevé dans le ménage, les enfants échouent et interrompent plus leur scolarité. Par rapport à la scolarisation, certains auteurs (Chernichovsky, 1985 ; Lloyd, C. B. et Blanc, A. K., 1996 ; Wakam, 2002 a, 2003) ont également constaté que la présence de ces enfants dans le ménage entrave la fréquentation scolaire de leurs aînés et surtout celle des filles. En effet, ces enfants demandent beaucoup de soins de la part des autres membres du ménage et il se trouve que leurs aînés de plus de 5 ans sont généralement sollicités pour leur garde quand les adultes sont occupés. Cependant, même si le risque de déperdition est le plus faible dans les ménages qui ne comptent aucun enfant de 0-5 ans, on remarque que les enfants issus de ménage de 1 à 2 enfants de cette tranche d'âge ont plus échoué et abandonné l'école que ceux appartenant aux ménages de 3 enfants et plus de cette tranche d'âge. Etant donné qu'il n'y a qu'un seul ou 2 enfants, il est fort probable que toute l'attention de ses aînés soit portée sur lui et de ce fait, il serait plus choyé et occuperait plus de temps aux autres enfants. Pourtant, lorsqu'ils sont au nombre de 3 ou plus, il serait plus facile de les laisser s'amuser, et leurs aînés de plus de 5 ans disposeraient ainsi de plus de temps libre pour étudier.

De cette étude, il ressort aussi que la profession du chef de ménage tout comme l'âge du chef de ménage influence significative sur la scolarisation. L'influence du statut d'activité passerait par le revenu du chef de ménage, qui dépend de l'activité de ce dernier et qui permet aux ménages d'améliorer leurs conditions de vie, d'investir dans le capital humain de leurs enfants (Lachaud, 2007). Ces derniers sont plus scolarisés dans les ménages dont le chef occupe un emploi stable. En effet le niveau de revenus du ménage, aussi influencé par l'âge du chef de ménage, est parfois estimé à travers le niveau socio-professionnel des parents. Quelques

études ont ainsi permis de constater que les enfants dont le père a une classification professionnelle élevée ont en moyenne un niveau d'études supérieur à ceux dont le père a un niveau socio-professionnel bas (Binguimale, 1992 ; Cameroun, 1992 ; Alioum, 1999). Dans la partie septentrionale du Cameroun, les enfants dès leur jeune âge apprennent les activités qu'exercent leurs parents. Or, ces activités sont en majorité parascolaires (agriculture, élevage, commerce...). Il arrive donc, pendant les périodes où ces activités sont intenses, que les enfants ne se rendent pas à l'école (Alioum, 1999). D'où un cumul de nombreuses heures d'absence qui peuvent conduire à l'échec en fin d'année scolaire ou ù un renvoi de l'établissement.

La proportion des enfants scolarise est presque 3 fois plus élevé dans les ménages dont le chef à un niveau du primaire par rapport au ménage dont le chef est sans instruction, et 7 fois plus élevé dans les ménages dont le chef a un niveau du secondaire. L'étude réalisée par Chernichovsky (1985) en milieu rural botswanais sur la scolarisation, montrait déjà cet effet positif du niveau d'instruction du chef de ménage sur la scolarisation des enfants. Ce résultat peut s'expliquer par la méconnaissance des premiers des avantages de la scolarisation. Très souvent, les parents souhaitent que leur progéniture ait un niveau d'instruction supérieur au leur et, en tenant compte de l'adage qui dit "honte à celui, qui ne fait pas mieux que son père", il est vrai que dans ces conditions, un parent sans instruction (statut plus récurrent en milieu rural) trouvera satisfaisant le fait que son enfant ait eu le "luxe" de fréquenter une école. Que le niveau d'enseignement entrepris ait été achevé ou non, le fait que l'enfant soit parti à l'école est largement suffisant. D'autre part, un parent sans niveau d'instruction est probablement moins conscient des difficultés que peut rencontrer un enfant à l'école (lui-même ne les ayant pas vécues), il lui sera donc plus difficile d'apporter à cet enfant un soutien moral et matériel. Il pourrait certainement trouver superflu de laisser l'enfant étudier alors qu'il y a des travaux champêtres ou d'élevage en attente. Ce type de situation serait encore plus fréquent en milieu rural, où le niveau de vie des ménages est assez faible el les activités agricoles et pastorales étant leur principal moyen de survie.

Le statut du ménage (population hôte/déplacé) influence aussi significativement la scolarisation. Le retard relatif par cours est 0,3 fois moins observée dans la population hôte par rapport à la population déplacée interne, autrement dit la population déplacée est plus affectée par le phénomène de retard relatif par cours. En effet en situation de crise, les ménages procèdent soit à une compression des dépenses d'éducation (scolarisation tardive des

plus jeunes, diminution des fournitures scolaires, inscription des enfants dans une école proche du domicile ou à de faibles coûts...), soit à la déscolarisation des enfants (Kamga, 1995). Lange (1987, cité par Kobinné, 2000), fait le même constat : certains parents réagissent à une détérioration de leurs conditions de vie économique par la non-scolarisation et le retrait des enfants de 1 'école.

3. La qualité de l'enquête

La rigueur qui a caractérisé tout le processus (la formation, supervision, collecte des données et analyse) a été déterminante dans la qualité de l'étude. Le processus de la formation qui a été intense a permis de sélectionner les meilleurs enquêteurs qui ont contribué à la qualité de l'enquête. Seize (16) enquêteurs sur 17 sélectionnés et formés ont participé à l'enquête, un a démissionné.

La supervision très rapprochée des équipes a permis de s'assurer du respect de la méthodologie de collecte des données sur le terrain. La qualité de la formation et la supervision ont permis d'avoir des données de qualité. Le fait interviewer chaque enquêté dans son ménage leur mettait en confiance, et permettait à chacun de s'exprimer librement.

Etant donné le fait que l'étude s'est déroulée dans une zone affectée par la crise, où les populations sont habituées aux assistances humanitaires, il est possible qu'en dépit des explications fournies aux participants avant l'administration du questionnaire, certains enquêtés aient répondu aux questions en gardant à l'esprit qu'une assistance suivra, ce qui aurait pu introduire un biais d'informations. Toutefois la collecte se faisant dans les ménages et en présence des autres membres du ménage a tout de même permis de limiter les fausses réponses. En outre l'analyse des données a pris en compte des autres variables dans le modèle d'analyse. En effet les mesures d'association présentées sont des mesures ajustées, estimées grâce à une analyse « multivariée », c'est-à-dire tenant compte (grâce à un ajustement) de plusieurs variables en même temps. Ce qui a permis de minimiser le biais de confusion.

VI. CONCLUSIONS

Ce rapport de recherche a eu pour objectif principal de faire un état des lieux sur la scolarisation des enfants en âge scolaire (6-18 ans) affectés par la crise nigériane et d'en cerner les déterminants. Une telle analyse est susceptible d'aider à identifier certains groupes et permettre aux décideurs d'orienter leurs actions en matière de scolarisation. Bien que des progrès aient été faits au cours de ces dernières années en vue de réduire la déperdition scolaire, Les résultats de l'analyse révèlent des taux importants de non fréquentation scolaire actuelle, et de retard relatif par cours. Le lien de parenté de l'enfant avec le chef ménage, le sexe du chef de ménage, le statut du ménage (population hôte/déplacé), âge du chef de manage, taille du ménage, niveau d'étude du chef de ménage, profession du chef de ménage, effectif enfant de 0-5 ans dans la famille affectent significativement la fréquentation scolaire (non scolarisation et retard relatif par cours). Les déperditions scolaires coûtent chers à la fois à la société, aux parents et aux enfants. L'impact des facteurs familiaux, qu'ils soient favorables ou défavorables à la scolarisation des enfants, dépend du contexte plus général, économique ou culturel, dans lequel ces familles vivent. Les résultats obtenus devraient contribuer à une meilleure connaissance des pratiques familiales en matière de scolarisation en Afrique en général, et au Cameroun en particulier.

VII. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ALIOUM : 1999 - « Nord-Cameroun : les raisons de la sous-scolarisation », mémoire de Maîtrise en sociologie, Université de Yaoundé 1, 95 p.

BARROS, R., L. FOX et R. MENDOÇA (1997). «Female-Headed Household, poverty, and the Welfare of children in Urban Brazil », *Economic Development and cultural Change*, vol. 45, n°2, p. 231-257.

BINGUIMALE, E. : 1992 - « Les déperditions scolaires féminines à Bangui (Centrafrique) », mémoire de Maîtrise en sociologie, Université de Yaoundé 1, 103 p.

CAMEROUN : 1992 - « Etude sur les facteurs affectant le taux de scolarisation et les déperditions scolaires féminines au Cameroun », Yaoundé, MINASCOF, 133 p.

Cameroun : Rapport intersectoriel sur la situation dans l'Extrême Nord (1 - 31 août 2016)

CHERNICHOVSKY, D.: 1985 - « Socioeconomic and demographic aspects of school enrollment · and attendance in rural Botswana» in *Economic Development and Cultural Change,* vol. 33, pp. 319-332.

CLEVENOT, D. et PILON M. (1996). « Femmes et scolarisation des enfants », communication présentée au séminaire international « Femmes et gestion des ressources », Yaoundé, IFORD, 5-7 février 1996, 24 p.

DE VREYER P. (1993). « Une analyse économétrique de la demande d'éducation en Côte d'Ivoire », *Revue d'économie du développement,* vol. 3, p. 51-79.

HCR [2003], UNHCR Education: Field Guidelines, http://www.unhcr.org/refworld/docid/3f1d38124.html [accessed 15 May 2010],

INTER AGENCY STANDING COMMITEE [2007], Directives relatives à la planification de mesures d'urgence pour l'assistance humanitaire.

KAMGA, A. : 1995 - « Crise et déscolarisation en milieu rural : le cas du village de Bafou », Yaoundé, les Cahiers d'OSCISCA/ORSTOM, 21 p.

KOBIANE, J.-F. (2003). « Pauvreté, structures familiales et stratégies éducatives à Ouagadougou », dans M. COSIO, R. MARCOUX, M. PILON et A. QUESNEL (dir.), *Éducation, famille et dynamiques démographiques*, Paris, CICRED, p. 183-217.

KOBIANE, K.-F. : 2002 - « Un état des lieux sur les déterminants de la demande scolaire dans les pays du Sud » in « Ménages et scolarisation des enfants au Burkina Faso », Thèse de doctorat en démographie, Université de Louvain, pp. 5-38.

KOUWONO, J. R : [SD] - « Travail domestique des enfants et fréquentation scolaire au Togo : quelles interactions ?», http://www-aidelf.ined.fl· (de 2004), Il p.

LACHAUD, J.-P. (2007). *Scolarisation et travail des enfants : un modèle économétrique à régime endogène appliqué à Madagascar 2001-2005*. Document de travail. Bordeaux : CED, Université Montesquieu Bordeaux IV.

LERY, A. : 2001 - « Famille et scolarisation en Afrique », http://www.ceped.ined.fr (dc.2003), 4 p.

LLOYD, C. B. et A. K. BLANC (1996). «Children's schooling in Sub-Sahara Africa: The role of fathers, Mothers, and others », *Population and development review*, vol. 22, n° 2, p. 265-298.

LLOYD, C. B. et BLANC, A. K.: 1996- « Children's schooling in subsaharai1 Africa: the role of fathers, mothers, and others », *Population and Development f Review*, vol. 22 (2), pp. 265-298

MESSAN, A. : [SD] - « Le placement des enfants dans un contexte de crise au Togo », http://www-aidelfined.fr (de 2003), 7 p.

NGANAWARA Didier (2016). *Famille et scolarisation des enfants en âge obligatoire scolaire au Cameroun : Une analyse à partir du recensement de 2005*. Québec : Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone / Université Laval, Québec, 50 p. (collection Rapport de recherche de l'ODSEF)

NICOLAI S., TRIPELHORN K. [2003], The role of education in protecting children in conflict, Humanitarian Practice Network, ODI.

ODI, D. : 1995 <<Analyse des déterminants familiaux de la scolarisation dans une ville moyenne du Cameroun : le cas d'Edéa », Mémoire de DED, IFORD, 69 p.

PILON, M. : 1996 « Genre et scolarisation des enfants en Afrique sub-saharienné » inT. Locoh et al., *Genre et developpement : des pistes à suivre,* Documents el Manuels du CEPED n°5, Paris, CEPED, pp.2S-34.

PILON, Marc (2005). « Confiage et scolarisation en Afrique de l'Ouest : Éclairages à partir des sources de données démographiques », communication présentée au congrès de l'UIESP-2005 « Scolarisation et changements démographiques », 17 p.

Saïbou Issa (dir.), Les effets socioéconomiques de Boko Haram à l'Extrême-Nord du Cameroun, Revue Kaliao, numéro spécial, décembre 2014.

SINCLAIR M. [2001], « Education in emergencies », in Crisp J., Talbot C., Cipollone D. (eds), Learning for a future: refugee education in developing countries, Geneva, HCR.

UN Children's Fund [2014], Education Cluster : Rapport d'analyse de la situation humanitaire dans les régions du Nord du Mali (Gao et Tombouctou), Janvier 2014

WAKAM J. : 2002 a - « Relation de genre, structures démographiques des ménages el scolarisation des jeunes au Cameroun » in *Etudes de fa population africaine,* vol. 17, pp. 1-22.

WAKAM J. : 2002 b - Support de cours de population scolaire (année académique 2002-2003).